

PARIS > Affaire Benalla

« Coup dur » pour les Marcheurs lorrains

L'affaire Benalla bouscule les parlementaires lorrains d'En Marche. Se disant « choqués », Hélène Zannier (Saint-Avold), Christophe Arend (Forbach) et Belkhir Belhaddad (Metz) réclament des sanctions exemplaires.

Elle a trouvé Gérard Collomb « sincère et clair ». Et le préfet de police Michel Delpuech « très précis ». La députée mosellane En Marche Hélène Zannier (Saint-Avold) est aux premières loges des auditions menées depuis hier par la commission d'enquête parlementaire sur l'affaire Benalla. Elle y siège en tant que commissaire aux lois. « On a tous été choqués par les images. Les faits sont graves », reconnaît celle qui trouve cependant « prématuré de parler de scandale d'État et de Parlement pris en otage ». Pour elle, l'Assemblée a parfaitement réagi : « Cette commission a été mise en place en vingt-quatre heures. Nous tenons à une mission flash, contrairement au Sénat qui part sur six mois. On aura la vérité d'ici une dizaine de jours. »

Reconnaissant l'existence « d'un vrai dysfonctionnement », l'élue concède « un coup dur » porté au pouvoir et à son image : « Une faute humaine peut toujours arriver. En revanche, la réponse et

la punition doivent être exemplaires pour les fautifs, quels qu'ils soient. »

« Dommage que cette exemplarité n'ait pas été appliquée dès le 2 mai, au lendemain de faits connus visiblement de tous. « Il y a peut-être eu des problèmes de communication entre les différentes instances », se hasarde le député, qui fait déjà part de son ressenti sur l'affaire : « Je ne veux pas préjuger de ce que donnera l'enquête mais, pour l'instant, j'ai l'impression que les faits se sont organisés à un petit niveau, via du copinage, et que la hiérarchie n'était pas au courant. »

« Sanctions pas à la hauteur »

Reconnaissant lui aussi la gravité des faits, Christophe Arend (Forbach) comprend le mutisme du président de la République : « Moi aussi, j'attendrais d'être totalement éclairé sur les faits. Il y a eu un dysfonctionnement qui doit être analysé. Ensuite, il faudra tout faire pour que cela ne se reproduise plus. »

« Absurdi » par les faits, Belkhir Belhaddad (Metz) estime « que les premières sanctions n'ont pas été à la hauteur. Elles auraient dû aller plus loin. Jusqu'au licenciement. » Il se dit aussi surpris « qu'avec ses antécédents, cet homme fasse partie du premier cercle d'Emmanuel Macron ». Et comprend donc



Hélène Zannier participe à la commission d'enquête parlementaire. Comme ses collègues Belkhir Belhaddad et Christophe Arend, elle reconnaît la gravité des faits reprochés à Alexandre Benalla. Photos Thierry SANCHIS, Karim SIARI, Marion BOUR

l'émotion que cela suscite : « Les gens se sentent trahis parce qu'on a pris des engagements forts. Cette affaire ne doit pas remettre en cause notre combat sur l'exemplarité. Notre mouvement reste

début. Maintenant, il faudra des sanctions énergiques. Quand on saura, on jugera. Et chacun devra prendre ses responsabilités. » En attendant, il regrette la récupération politique de l'affaire : « Je

n'apprécie pas l'obstruction parlementaire. Tout est bloqué. On cherche à instrumentaliser la situation. Je suis pour la vérité, mais laissons faire l'enquête. »

K. G., S. M. et Ph. M.

» PANORAMA



Des fruits et légumes ont été plantés au milieu des fleurs.

Photo Thierry NICOLAS

SARREGUEMINES Des fruits et légumes à la place des fleurs

Concombres, courgettes, aubergines, tomates, fraises, choux, pommes de terre... envahissent le centre-ville de Sarreguemines. Depuis trois ans, la municipalité a développé le projet Croc ta ville. L'idée : planter des fruits et légumes, d'abord dans des espaces délaissés. Puis dans des bacs, des jardinières, des massifs, au milieu des fleurs. Les habitants sont directement associés à la démar-

che et invités à récolter et à entretenir eux-mêmes ces carrés potagers. Une nouvelle philosophie à adopter. En parallèle, la ville de Sarreguemines a été retenue dans un programme européen, Krea-vert, réunissant des partenaires allemands, belges et luxembourgeois. Il débouche sur la création d'un réseau de villes comestibles et la mise en place d'actions sociales. Les plantations et l'entretien des fruits et légumes seront ainsi confiés à des chantiers d'insertion.

BAR-LE-DUC Infirmière agressée : le chirurgien condamné

La chambre correctionnelle de la cour d'appel de Nancy a confirmé, le 5 juillet, la culpabilité d'un praticien orthopédique de la polyclinique du Parc à Bar-le-Duc, poursuivi pour des faits de « violence sur un personnel de santé ». La peine prononcée par le tribunal correctionnel de Bar-le-Duc le 10 juillet 2015 a donc été confortée par la cour d'appel, concluant un combat judiciaire de 5 ans. Une infirmière avait porté plainte contre le chirurgien après une intervention sur une prothèse de hanche au bloc opératoire, le 27 mars 2013. Une altercation verbale avait éclaté entre elle et le médecin. Pour « ramener le calme », ce dernier n'avait pas trouvé mieux que de projeter au niveau du visage de l'infirmière, à deux reprises, le contenu d'une seringue de 60 ml. « De l'eau propre et limpide », selon le chirurgien. « Un mélange d'eau souillée, de sang et de résidus osseux », selon la plaignante qui s'est sentie « humiliée ». Pour elle, les effets ont été dévastateurs : une lourde dépression, 18 mois d'arrêt de travail et un licenciement pour inaptitude en août 2014. Un licenciement que s'approprie désormais à contester M^{re} Schindler devant le conseil de prud'hommes de Bar-le-Duc, le 11 septembre.

METZ Travaux à l'hôpital Schuman

Une deuxième tranche de travaux a commencé à l'hôpital Robert-Schuman, près de Metz. Le terrain est renforcé, les grues ont été installées. Le nouveau bâtiment de 15 000 m², Schuman II, accueillera 179 lits supplémentaires en 2020. Schuman I a été inauguré sur les bords communaux de Vantoux et de Nouilly, en périphérie de Metz en 2013. Depuis, l'activité a progressé de près de 20 %, selon Régis Moreau, directeur des hôpitaux privés de Metz. Le budget dédié à Schuman II s'élève à 47 M€.

GRAND EST De Forbach à Bordeaux

La sous-préfète de Reims, Valérie Hatsch, native de Forbach, a été promue préfète pour la défense et la sécurité auprès du préfet de la région Nouvelle Aquitaine. Elle rejoindra Bordeaux le 27 août. Elle avait été nommée à Reims, ville sous-préfecture de la Marne, en février 2016, après avoir rejoint le corps préfectoral quatre ans plus tôt. Après des études à Strasbourg, Valérie Hatsch a passé vingt années dans la police nationale, en particulier dans le Grand Est (Wittenheim, Colmar, Meurthe-et-Moselle...).

THIONVILLE 13 km de bouchons sur l'A31

Un accident s'est produit hier, aux environs de 18h, sur l'A31 près de Thionville, dans le sens Luxembourg-Metz. Juste après la sortie Élange, deux voitures se sont percutées. Un des conducteurs a été transporté par les sapeurs-pompiers à l'hôpital. Des ralentissements, puis des bouchons, se sont formés jusqu'à la frontière luxembourgeoise, sur près de treize kilomètres, selon la CRS autoroutière. La circulation a été réduite sur une voie au lieu de deux. Une heure après l'accident, le flux a doucement repris.

MAIZIÈRES-LÈS-METZ Vandales et bain de minuit

Entre minuit et 5h du matin hier, des indélicats ont pénétré dans la piscine intercommunale Plein soleil de Maizières-lès-Metz. Après avoir escaladé le grillage situé derrière la piscine, les intrus ont dégradé une boîte à chlore et jeté une chaise dans un bassin extérieur. Le toit et la porte du chalet ont été endommagés, tandis que le distributeur de boissons et aliments a été détérioré et vidé de son contenu. Le préjudice est estimé entre 3 000 et 4 000 €. Une plainte a été déposée. C'est la seconde fois en une dizaine de jours que la structure reçoit la visite nocturne de vandales.